

L'HUMOUR DE  
**Stéphane Laporte**«Hi Bernie! Instead of  
Montreal, what about Le  
Grand Prix de Québec?»

— Régis Red Bull Labeaume

## SOMMAIRE

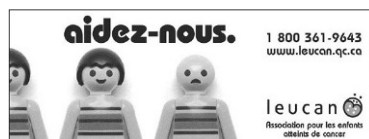
|                  |         |
|------------------|---------|
| Arts et culture  | 30-31   |
| Divertissements  | 18-19   |
| Économie         | 11 à 13 |
| Loterie          | 12      |
| Météo            | 19      |
| Nécrologie       | 24      |
| Opinions         | 8-9     |
| Petites annonces | 21 à 24 |
| Sports           | 32 à 39 |

## INSOLITE

Le masque  
de Bernard  
Madoff se vend  
très bien pour  
l'Halloween

**New York (AP)** — Des sorcières, des fantômes et des Bernard Madoff: le masque à l'effigie de l'ancien pont de Wall Street, qui purge une peine de 150 ans de prison pour une gigantesque escroquerie financière, va sans doute faire un tabac lors de la fête d'Halloween le 31 octobre aux États-Unis.

Les masques de Madoff sont déjà en tête des ventes des boutiques et sites Internet qui vendent des déguisements. L'une des firmes qui proposent le masque de Madoff, Rubie's Costume Company, en a déjà écoulé plus de 15 000 dans les magasins américains. Mais son vice-président Howard Beige pense toutefois que Madoff sera dépassé par Michael Jackson.



## COMMENT NOUS JOINDRE ?

## Le Nouvelliste

1920, rue Bellefeuille  
Trois-Rivières G9A 3Y2

## ABONNEMENT

Téléphone: (819) 376-2000  
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

## RÉDACTION

Téléphone: (819) 693-5464  
Télécopieur: (819) 376-0946  
information@lenouvelliste.qc.ca

## PUBLICITÉ

Téléphone: (819) 693-5478  
Télécopieur: (819) 691-4356  
pub@lenouvelliste.qc.ca

## PETITES ANNONCES

Téléphone: (819) 378-8363  
vendu@lenouvelliste.qc.ca

## NÉCROLOGIE

Téléphone: (819) 378-8363  
Télécopieur: (819) 376-8625  
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

## SORTIR LE VACCIN CONTRE H1N1 AVANT LA FIN DES ÉTAPES D'ANALYSE

Un microbiologiste  
de l'UQTR inquiet

BRIGITTE TRAHAN

brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

**Trois-Rivières** — Jacques Boisvert n'a pas vraiment le goût de se faire vacciner contre la grippe A (H1N1).

Professeur au département de Chimie-Biologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, ce microbiologiste s'inquiète du fait que Santé Canada veuille procéder à une vaccination massive avant même que les études cliniques soient complétées.

«En 1976, aux États-Unis, un vaccin a jouté, comme ça, d'un processus accéléré d'accréditation et on a dû arrêter la vaccination à cause des effets secondaires néfastes», se souvient-il, «dont plein de maladies auto-immunes, en particulier le syndrome de Guillain-Barré», rappelle-t-il, une maladie qui s'attaque au système nerveux.

Le coupable? Un adjuvant ajouté au vaccin pour en renforcer les propriétés thérapeutiques et qui a créé une violente réaction du système immunitaire. Dans ce cas-ci, cet adjuvant était le squalène.

Selon le Center for Disease Control, le vaccin contre la H1N1 contiendra du thimerosal, un agent de conservation dont l'ingrédient actif est le mercure, une substance hautement toxique. «Eux disent que c'est de l'éthylmercure, un composé évacué rapidement du corps par l'urine. Donc

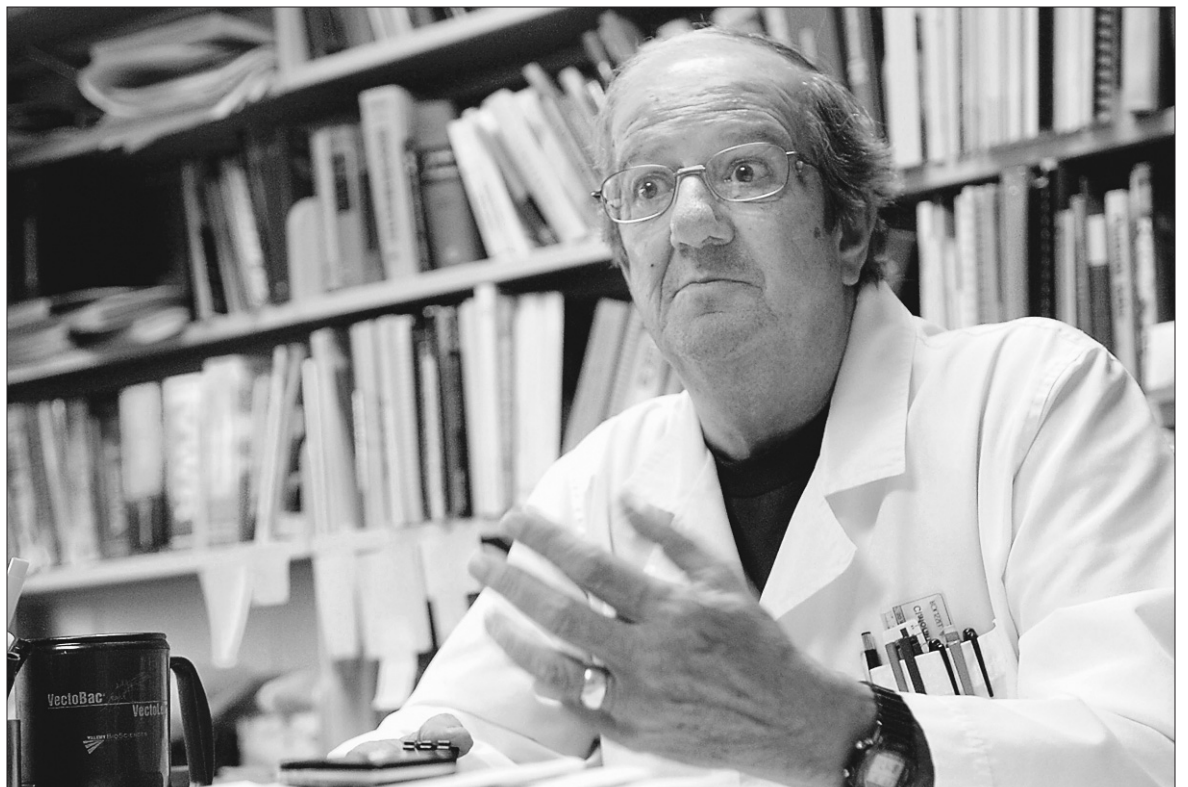


PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Le microbiologiste Jacques Boisvert, de l'UQTR.

il ne devrait pas faire de dommages. Mais on n'a jamais de certitudes avec ça. Même chose avec les adjuvants», explique le professeur Boisvert, des produits dont on ne comprend même pas le fonctionnement, fait-il valoir.

Ce qui inquiète aussi le microbiologiste, c'est qu'à produire un vaccin trop rapidement, on peut faire plus de mal que de bien. «En France, il y a une vingtaine d'années, il y a certains lots de virus devant servir à fabriquer un vaccin contre la rougeole qui n'ont

pas été inactivés comme il le faut. La France s'est retrouvée avec une épidémie de rougeole, ni plus ni moins», signale-t-il. «C'est un des dangers quand on est pressé pour faire quelque chose», fait-il valoir.

Le professeur Boisvert croit qu'à trop vouloir précipiter les choses, on pourrait aussi en arriver à produire un vaccin inefficace et à faire une campagne de vaccination tout à fait inutile.

«Ils vont vacciner les gens et regarder le niveau d'anticorps,

sauf qu'il n'y a pas nécessairement une bonne corrélation entre le niveau d'anticorps et le fait que tu vas être protégé de la maladie. Tu peux avoir un taux d'anticorps élevé, mais que ça ne donne rien. Ça se peut qu'ils vaccinent pour rien», explique-t-il, si tous les tests ne sont pas faits jusqu'au bout.

«Il y a des organismes qui sont très pathogènes, d'autres peu pathogènes, c'est difficile de les attraper, mais ils sont très virulents. C'est ça que tu veux vérifier avant la vaccination», plaide-t-il.

## Les informations circulent mal

Brigitte Trahan

brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

**Trois-Rivières** — Jacques Boisvert, microbiologiste et professeur à l'UQTR, se questionne au sujet du manque flagrant de consensus au sein de la communauté médicale et scientifique face à la pandémie de grippe A (H1N1) et à la campagne de vaccination qui débutera sous peu. Selon lui, les informations qui circulent au sein même des autorités médicales, tant québécoises que canadiennes et même internationales, sont parfois même contradictoires.

Certains, par exemple, disent que le lavage de mains est inutile contre cette grippe alors que d'autres encouragent cette pratique. D'autres disent que les masques ne sont pas efficaces alors que certains autres disent le con-

traire.

«On annonce qu'il y aura une deuxième vague plus virulente, mais on base la modélisation sur les pandémies de 1918, 1957 et 1968, trois pandémies différentes. Or, personne ne peut affirmer qu'il y aura ou non une deuxième vague», dit-il.

Et puis, il y a les experts de l'INSPQ qui déclarent que ceux qui auront le vaccin de la grippe saisonnière seront plus à risque d'attraper la grippe A (H1N1). «Là, c'est rendu dans les médias que ce sont plutôt les symptômes qui seront deux fois pires. Entre l'attraper et avoir plus de symptômes, ce n'est pas pareil», plaide-t-il.

Vacciner pour la grippe A (H1N1) avant ou après le vaccin de la grippe saisonnière? Voilà un autre cas où personne ne s'entend. «Il n'y a pas une province qui

va faire la même chose», constate le professeur Boisvert.

«Et pourtant», dit-il, «on part des mêmes constats. C'est un bordel. Pourtant, si tu as des experts

Qui a peur  
de la grippe  
A (H1N1)?

— pages 6 et 7

et qu'ils ont tous les mêmes données, ils devraient arriver aux mêmes conclusions», fait-il valoir.

«Les ministres de la Santé, pourquoi ils ne se réunissent pas à Ottawa?» se questionne ce scien-

tifique.

Et puis, on véhicule encore que l'état infectieux d'une personne qui a contracté la grippe A (H1N1) est de sept jours, ajoute Jacques Boisvert, alors que des médecins ont constaté que des patients étaient infectieux pendant 10 jours et que ce constat a été publié dans un périodique scientifique à révision par les pairs.

Non pas qu'il soit contre le principe de la vaccination comme tel, mais de la façon dont les choses se présentent dans le cas de la grippe A (H1N1), Jacques Boisvert sent sa confiance ébranlée. «La communication des autorités de la santé est mal faite», analyse le microbiologiste qui constate, autour de lui, que nombreux sont ses collègues qui refuseront le vaccin contre la grippe H1N1 pour les mêmes raisons.